

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 152

Avant la visite du mémorial de Buchenwald, le 21 août, les participants à notre pèlerinage se rassemblent devant les escaliers qui conduisent à l'allée des Nations.

Bimestriel
Octobre 1982

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

Sommaire

	Pages
Plus que jamais : condamner la violence, agir pour la Paix	1-2
A la demande du Pape	2
Notre XVIII ^e Congrès	3
La vie de l'Association	4
Bons de soutien	5
La Brigade française d'action libératrice	6
La Chienne de Buchenwald	7
Notre pèlerinage du 19 au 29 août	8-18
Poème sur Buchenwald	19
Organisation 83	19
Dans nos familles	20

UN REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE QUI SE CONTINUERA

Nous avons reçu un nombre considérable de photos, toutes très intéressantes, sur le pèlerinage d'août. Toutes n'ont pu trouver place dans ce bulletin (voir pages 8 à 18).

Nous nous proposons, dans les prochains « Serment », de continuer ce très important reportage photographique et en profitons pour remercier tous les amis qui nous ont fait parvenir des clichés dont nos lecteurs pourront apprécier la qualité.

Plus que jamais ...

CONDAMNER LA VIOLENCE,

AGIR POUR LA PAIX !

L'article « La Guerre hors la loi » paru dans le « Serment », n° 151, même si ce dernier est parvenu tardivement à nos adhérents, était écrit avant qu'ait eu lieu, à Beyrouth, cet effroyable massacre de femmes, d'enfants, de vieillards, dont les camps de Sabra et de Chatila ont été le théâtre les 16, 17, 18 septembre.

De toutes nos forces, nous condamnons les crimes dont se sont rendus coupables les misérables assassins à l'encontre d'une population sans défense.

Nous condamnons les exécutants et aussi ceux qui les ont laissés agir, qui ont facilité leur horrible besogne.

Mais, il ne servirait à rien, hélas, de pleurer sur le sang versé, si nous ne réclamions, avec l'opinion internationale, que soient recherchés, punis, mis dans l'impossibilité de nuire, ceux qui ont torturé, violé, assassiné.

Il faut que pareille tuerie ne puisse se renouveler. Le massacre des innocents commencé au Liban voilà plus de trois mois, doit cesser à jamais.

« Honte à vous, Monsieur BEGIN... » a lancé le 22 septembre au Premier ministre israélien M. Simon PERES, chef du parti travailliste d'Israël, en conclusion de son interpellation consécutive aux massacres de Beyrouth.

« Démission, Monsieur BEGIN », ont clamé, pour l'honneur de leur patrie, les trois cent mille manifestants de Tel Aviv le 25 septembre.

Que ces réactions incitent les hommes d'Etat, tous les hommes d'Etat, à davantage de prudence et de réflexion à défaut d'humanité. La preuve est faite : la conscience des masses populaires s'élève avec

plus de force que jamais contre la violence, contre les crimes qu'inévitablement engendre la guerre.

Soyons partie prenante dans ce déferlement des volontés pour que ce ne soit plus les bombes et les attentats qui soient chargés du règlement de la douloureuse situation du Moyen Orient, ou d'autres pays du monde.

Condamnation de la violence, action pour la paix..., jamais nous ne répéterons assez ces quelques mots qui résument nos désirs, notre volonté. Négociation en vue d'aboutir à une paix fondée sur le respect des droits de chaque peuple à un Etat souverain et garantissant l'indépendance et la sécurité de tous les peuples et Etats du Moyen Orient.

L'ASSOCIATION DE BUCHENWALD-DORA.

A la demande du Pape ...

Cent savants de tous les pays réunis au Vatican, ont adopté une déclaration dans laquelle ils indiquent :

« 50.000 engins nucléaires sont stockés dans le monde, certains ont une puissance de destruction mille fois supérieure à celle de la bombe lancée en 1945 sur Hiroshima ».

Et après avoir constaté que la méfiance et la suspicion entre les nations s'accroissaient, ces savants demandent aux puissances qui détiennent des armements nucléaires d'observer les accords existants sur la limitation de ceux-ci et d'en négocier de plus larges et de plus efficaces.

NOTRE XVIII^e CONGRÈS

Au souvenir du passé et pour l'action du présent

RENDEZ-VOUS A COMPIÈGNE

Nous voici entrés dans la phase active de préparation de notre XVIII^e Congrès national qui se tiendra à Compiègne les 11, 12 et 13 juin 1983.

Cette assemblée va se dérouler quarante années après le départ du premier des grands convois de déportation vers Buchenwald.

Pour les rescapés cela représente un grand moment. Combien sont-ils encore, les « 14000 » ? Quelles retrouvailles pourront être pour eux ces journées !

Pour ceux qui seront passés un peu plus tard par Compiègne, mais connaîtront le même douloureux périple, ce sera également l'occasion de se remémorer ce passé, déjà lointain, pourtant toujours proche à l'esprit.

Pour les familles de tous ceux qui ne sont pas revenus ou sont disparus depuis le retour, ce seront d'émouvants instants de pensées profondes.

Pour tous ce sera marquer une nouvelle fois notre volonté de tout faire pour que l'on ne revoie plus jamais cela.

Car au bout de ces quarante années nous avons encore beaucoup à faire.

Nous nous étions alors engagés dans un combat, « à mort » peut-on dire, pour notre pays, contre le fascisme qu'il soit émanation de cette armée d'occupation, qu'il soit plus subtilement le fait de serviles valets de cet envahisseur.

Tombés aux mains de ces ennemis nous n'avons pas baissé les bras. Nombre des nôtres ont laissé leur vie, les survivants ont participé à la victoire démontrant combien était juste leur cause.

Les années ont passé. Les événements, douloureux parfois, nous ont contraint à poursuivre cette lutte pour les libertés, la démocratie, pour l'indépendance de notre pays, pour les droits de l'homme, pour la paix. Aujourd'hui encore.

Les rangs des rescapés se sont considérablement amincis. Aux survivants, l'âge, la maladie posent de sérieux problèmes.

Et pourtant ce passé nous impose de rester tels que nous étions alors et avons toujours été.

L'action civique que nous avons menée doit se poursuivre inlassablement alors que notre pays connaît de graves difficultés économiques, qu'une certaine insécurité entretenue par ces difficultés règne, que des menaces à peine voilées sont proférées par certains hommes politiques.

L'action pour la paix est d'une nécessité vitale. La course aux armements, la multiplication des armes de plus en plus sophistiquées et de plus en plus dangereuses pour l'avenir de l'humanité, les tensions extrêmes, conduisant à des massacres comparables à l'holocauste, que connaissent certaines régions du globe, imposent une vigilance sans retenue et une participation sans faille à tout geste éloignant la menace d'une nouvelle guerre qui n'aurait ni vainqueur, ni vaincu mais anéantirait notre planète.

Aussi notre XVIII^e Congrès, s'il marquera solennellement le souvenir de notre passé, devra surtout être l'expression de la volonté qui nous anime depuis toujours : assurer un monde de paix, de justice, de liberté.

Rendez-vous donc à Compiègne. Venez nombreux. Amenez vos amis, les jeunes qui nous font confiance voyant en nous ce que nous sommes simplement : des femmes, des hommes fermement attachés à tout ce que représente la valeur humaine et à sa défense. Ce que nous confirmerons, avec éclat s'il en est besoin, à Compiègne.

Flo BARRIER.

Pour le XVIII^e Congrès, les 11, 12 et 13 juin 1983, à Compiègne, vous pouvez vous faire inscrire dès maintenant au siège de l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris, et nous vous enverrons les prix des chambres.

Nous vous demandons de ne pas attendre afin de connaître l'hébergement nécessaire à retenir.

NOTRE CARTE 1983

Le Secrétariat de l'Association, après un examen approfondi des clichés des camps de Buchenwald et de Dora et de leurs commandos, en notre possession, a définitivement fixé son choix sur les photos qui, sur les pages extérieures de notre carte, nous rappellerons notre déportation.

Ainsi que chaque année, une carte différente de celles des années précédentes, et cependant semblable à toutes celles que nous avons déjà eues par les souvenirs qu'elles évoquent.

Carte, que toujours nos adhérents reçoivent avec beaucoup d'émotion et que nous souhaitons, longtemps encore, leur faire parvenir.

Ces lettres qui nous font chaud au cœur

Chers Amis,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint un chèque de 60 F, en règlement de ma cotisation 82 et du carnet de bons de soutien reçu.

Je vous prie d'excuser le long retard mis à effectuer ce règlement, mais j'ai déménagé récemment et ai pris un certain retard à mettre en ordre mes affaires.

Je vous assure en tous cas de mon fidèle soutien dans l'action que vous menez pour que la mort de mon père comme celle de milliers de patriotes, ne tombe pas dans l'oubli, et surtout pour que l'holocauste ne recommence jamais.

Les nouveaux adhérents

Grâce aux adhésions effectuées parmi les participants à nos pèlerinages de juillet et août, nous devons, cette année, dépasser le chiffre atteint l'an dernier (126).

Ceci est important pour une organisation où trop souvent la mort frappe à ses portes.

Espérons qu'en 1983, à nouveau, grâce à tous ceux de nos amis qui essaient de nous aider en œuvrant à l'adhésion de parents et connaissances, nous atteindrons un chiffre aussi intéressant.

Faisons tous en sorte que nos descendants, même s'ils n'ont pas vécu l'horreur concentrationnaire, sachent ce qui s'est passé et n'oublent pas ce qu'Aragon, dans un très beau poème, nous a dit :

« Songez qu'on arrête jamais de se battre, et qu'avoir vaincu n'est trois fois rien, et que tout est remis en cause du moment que l'homme, de l'homme est comptable. »

Je vous adresse à tous mon plus amical et chaleureux souvenir.

Une lettre à laquelle il est bien inutile d'ajouter le moindre commentaire.

NOS EFFECTIFS

La cadence de rentrée des cotisations de l'année en cours, nous permet d'espérer que 1982 sera pour notre Association l'occasion de battre un record enviable, celui de l'année 1978 où avec 3.234 adhérents effectifs — c'est-à-dire de cotisations effectivement réglées — nous avons enregistré notre meilleur résultat depuis... longtemps, très longtemps.

Certes, si cet espoir se réalise — mais il faut que les retardataires se hâtent — nous le devons en partie aux adhésions effectuées durant les pèlerinages de juillet et août, mais aussi, mais surtout, à nos camarades qui, malgré les années lesquelles pour beaucoup pèsent lourdement sur les épaules demeurent fidèles à cette organisation toujours soucieuse du respect de notre engagement dans la résistance, soucieuse du serment prêté sur la place d'appel de Buchenwald le 19 avril 1945.

Nous le devons aussi aux veuves, parfois aux enfants qui prennent la place de celui, de ceux, qui nous quittent définitivement.

C'est un immense capital d'amitié, de solidarité, que nous gérons.

C'est avec l'aide de tous que nous entendons y demeurer fidèles.

“ LE SERMENT ”

Dans « Le Serment » n° 146 de janvier-février 1982, nous annonçons notre désir de faire cette année au moins aussi bien qu'en 1980 et 1981 où avaient été édités sept bulletins au lieu des six annuels et dans « Le Serment » n° 149 nous marquons notre volonté de parvenir à huit numéros !

Pari tenu, pari gagné. Ce numéro 152 est le septième de l'année depuis janvier 82. Le numéro 153 qui paraîtra (c'est sûr) en novembre, sera le huitième de l'année.

Il faut féliciter tous ceux de nos adhérents qui, par leur générosité, ont permis ce qui est un grand succès.

NOS DIFFUSEURS A L'HONNEUR

Il n'y a pas eu de bouleversements dans le classement de nos diffuseurs, publié dans « Le Serment » n° 151 (page 4).

Mais notre ami Lucien GILOPPE, avec 105 carnets, a pris la tête devant Jean CORMONT (100 carnets). Puis suivent Jean DUPRAT (75), Pierre ROBY (70), Abel BAGUENEAU (51), Paul BILLON (51), etc., etc. Signalons notre ami suisse, Laurent FAVRE, qui avec 10 carnets supplémentaires, atteint 31 carnets.

Plusieurs amis, ces dernières semaines, avec 5 carnets, ont pris rang, dans la longue, très longue série de nos diffuseurs.

Même si la chose est superflue, il faut dire et redire combien nous sommes reconnaissants à chacun de nos adhérents des efforts que représente la diffusion de plusieurs carnets de bons de soutien.

Nous savons que chacun, autour de nous, est sollicité, très sollicité par tant et tant d'organisations diverses.

Nous n'ignorons pas non plus les difficultés auxquelles nombre d'amis se heurtent : le chômage, sinon pour l'ancien déporté, du moins pour ses enfants, petits-enfants, l'augmentation du coût de la vie, n'incitent pas à ouvrir son porte-monnaie sans discernement.

Mais nous savons aussi que ceux de nos amis qui expliquent ce que représente ce petit billet de 4 F enregistrent finalement peu de refus. Seulement cela représente beaucoup de démarches. Alors merci à tous ceux qui ont pris, en plus de leur carnet, un, deux, dix, vingt, cinquante, cent carnets supplémentaires. Merci infiniment à tous.

Des cadeaux de valeur

Pour aider au succès de notre souscription, nombreux sont ceux de nos amis qui nous ont fait parvenir des cadeaux de valeur.

Il faut d'abord citer « les habitués », Mmes CHARBONNEL, GILLOT, LEMOINE qui ont renouvelé notre stock de très beaux napperons. LANÇON, avec ses pipes jurassiennes ; CHRETIEN, avec son champagne et les Editions NATHAN, leurs livres de luxe. Et puis, nos camarades ARNOUX (nappe de table avec serviettes), CORNU (les montres et des casse-noix), BARSOTTI (plateaux chinois), MELO un chèque de 1.000 F.

A tous un grand merci.

Dans notre courrier

Des mots d'amitié, des mots qui constituent, s'il en était besoin, la meilleure récompense pour le travail effectué.

La seule récompense que nous saurions accepter.

Des mots qui appartiennent à cette immense richesse qui est la nôtre, à nulle autre comparable. Alors, au hasard, deux lettres, deux petites lettres, où en quelques lignes s'expriment beaucoup de délicatesse, d'émotion.

✻

Chers camarades,

Ci-joint un chèque C.C.P. de 100 F bons de soutien. Inutile de m'envoyer d'autres carnets, le surplus doit aller à la discrétion et je sais que vous en ferez bon usage.

La santé quoique précaire va en s'améliorant, surtout dans le pays et le climat où je me trouve.

Jean VOISON (KLB 53627).

✻

Chers camarades,

Je vous prie de trouver ci-joint les souches d'un carnet de billets accompagnées d'un chèque de 100 F pour continuer la solidarité en souvenir de mon très cher époux (KLB 52487).

Recevez, chers camarades, mes amitiés sincères.

Mme veuve COTTY.

✻

Cette confiance qui nous est manifestée est émouvante. Nous nous efforçons, toujours, d'en être dignes.

LA BRIGADE FRANÇAISE D'ACTION LIBÉRATRICE

Un scandale qui doit cesser

Lorsque notre Association décida de reprendre ses interventions pour la reconnaissance de la B.F.A.L. comme unité combattante, on pouvait espérer en une réponse positive des autorités concernées.

En effet, notre dossier est solide et il faudrait beaucoup de mauvaise foi pour refuser de s'incliner devant cette évidence : ce sont les déportés qui ont libéré Buchenwald. L'armée américaine n'a pénétré dans le camp qu'après sa libération et les S.S. qu'elle y a vus... étaient ceux que nous avions fait prisonniers et que nous lui avons remis.

Le Président de la République avait d'ailleurs été favorablement impressionné et les premières réponses qu'il était amené à faire, aux lettres des membres de la Brigade, laissaient entrevoir une solution rapide, conforme à nos désirs.

Or, les semaines s'ajoutent aux semaines et à l'impatience de nos camarades répondent maintenant des réponses dilatoires.

DEMEURER VIGILANTS

Il est certain qu'agissent, en sous main, des individus qui n'ayant rien connu de la Résistance dans les prisons et les camps, voudraient nier celle qui, à Buchenwald, fut bien réelle.

Il est inutile de dire que nous ne les laisserons pas impunément agir. Nous savons que dans certains ministères, subsiste l'ancien appareil administratif peu favorable à cette reconnaissance. Le ministère de la Défense paraît être dans ce cas. Les fonctionnaires de ce ministère qui, de 1948 à

1981, ont vu leurs patrons successifs refuser les conclusions du général C.-A. REVERS, chef d'Etat-Major général, concluant à cette reconnaissance, paraissent bien décidés à continuer leur travail d'obstruction.

C'est mal compter avec d'une part la matérialité des faits et d'autre part notre obstination.

NOUS NE RECULERONS PAS

Un document vient d'être envoyé aux membres du Gouvernement et aux parlementaires. Il comprend, avec un résumé objectif de la journée du 11 avril 1945, une série de notes et de lettres signées par les plus hautes autorités militaires (général REVERS, général ZELLER, général DEJUSSIÉU-PONTCARAL, général JACQUET). Oui, la Brigade française d'action libératrice a participé aux actions armées pour la délivrance du camp.

Ajoutons que le document de dix pages que nous venons d'éditer se termine par un extrait du bulletin liaisons de la XIV^e Région Militaire n° 10, de juillet 1945, où le lieutenant VANBREMEERSCH explique « la mise sur pied (à Buchenwald) des organisations de combat » et notre participation aux actions armées du 11 avril 1945.

Ce modeste officier est devenu en 1978 chef d'Etat-Major des Armées.

Qui oserait mettre en doute le témoignage du général VANBREMEERSCH sur la libération par les déportés, du camp de Buchenwald ?

UNE ÉNERGIQUE PROTESTATION

de notre camarade GUY DUCOLONE

KLB 51018, Vice-président de l'Assemblée nationale

Notre ami Guy DUCOLONE, dans une lettre au Ministre de la Défense rappelle que le 7 juin le Président de la République lui faisait savoir qu'un projet de décret (pour la reconnaissance de la B.F.A.L. comme unité combattante) était en cours d'élaboration. Le Ministre de la Défense, d'ailleurs, confirmait cette information. Trois mois après, qu'en est-il ? interroge Guy.

Il faut que justice soit rendue « que ce qui fut une des pages glorieuses de la Résistance dans les camps de concentration nazis, comme le rôle de chacun de ses acteurs soit enfin reconnu ».

Oui, il faut qu'enfin justice soit rendue.

La chienne de Buchenwald

Parmi beaucoup de lettres, toutes très élogieuses, concernant la dernière œuvre de Pierre DURAND, reçues soit par l'Association, soit directement par l'auteur, nous relevons quelques extraits des commentaires de notre ami Richard LEROUX (KLB 49998).

« En lisant ton ouvrage, je me rappelais beaucoup de choses du camp, encore que nous n'avons pas connu cette affreuse sorcière, mais je me demandais surtout quelle somme de travail tu as pu fournir pour nous faire connaître tant de détails, non seulement sur elle, mais sur le système concentrationnaire en général. Que de recherches, que de journaux compulsés, que de séjours dans les bibliothèques de plusieurs pays pour réaliser ce travail de bénédictin, je veux dire d'historien.

« Personnellement, je te remercie d'avoir apporté à l'Histoire de Buchenwald un nouveau livre, que tout Français — progressiste ou non — devrait lire. Ce qui m'a peut-être le plus frappé, c'est la manière dont tu as lié les actes d'Ilse KOCH au maintien qui l'entourait, de sorte qu'elle a l'air d'être prise dans une toile d'araignée dont elle ne peut plus sortir, ainsi qu'une grosse mouche venimeuse qui ne peut plus faire autrement que d'y rester ».

~

Il faudrait aussi citer la lettre de Claude ASSER (KLB 12541) qui a eu « l'avantage » de connaître Ilse KOCH, de voir, d'entendre le monstre, puisqu'il a séjourné trois ans à Buchenwald.

Il était donc très qualifié pour apprécier combien le livre de Pierre DURAND reflétait très exactement les exactions de ce monstre qu'était devenue Ilse KOCH et aussi combien avaient été considérables les recherches auxquelles s'était livré notre camarade pour révéler la vérité sur la vie et la mort de la Chienne de Buchenwald.

Antifasciste allemand engagé tôt dans la Résistance anti-hitlérienne, Claude ASSER fut, après la libération, nationalisé français grâce notamment à l'appui de Georges BRUTELLE dirigeant à Buchenwald avec Eugène THOMAS de la Section socialiste française. Georges BRUTELLE témoigna de l'aide que Claude ASSER avait, dans la mesure de ses moyens apporté aux Français déportés à Buchenwald.

DES COMMANDES QUI AFFLUENT

Après la première liste des commandes de notre nouveau livre (« Serment » n° 151, page 9) nous avons reçu de nombreuses lettres, souvent accompagnées de chèques, dans l'envoi de plusieurs « Chienne ».

Et ce jour nous avons :

	livres		livres
Daniel ANKER	5	Jean RICOUX	10
Marcel BOUDE	5	Aristide TELLER ...	10
Emile CHEVALIER ..	5	Emile TORNER	10
F. COCHENNEC ...	5	Lucien CHAPELAIN.	20
Gilbert WILLEM ...	5	Pierre ROBY	20
J.-M. FOSSIER	10	Amicale Loire-Atl. ...	40
Mme GUERIF	10		

Un bon exemple : à Blois, Georges BOUTARD, ami de notre Association, assiste à une réunion de retraités de l'E.G.F. Il propose notre livre, en explique les motivations, en diffuse quinze. Un exemple à imiter...

Et de nombreux camarades prennent un, deux, trois livres. Alors vite, il faut que notre stock de 2.500 volumes s'épuise vite. Et que nous puissions passer une nouvelle commande à notre éditeur. Mais évidemment cela dépend de vous, amis lecteurs.

NOTRE PÈLERINAGE ...

RÉFLEXIONS D'APRÈS PÈLERINAGE

Les chiffres que nous publions ci-contre pourraient nous dispenser de plus amples réflexions, tant ils reflètent la grande satisfaction des participants à ce pèlerinage.

Il est cependant exact que certaines critiques peuvent être faites, donc certaines améliorations recherchées. C'est ce à quoi nous nous efforçons en permanence.

Disons tout d'abord que nous ne pouvons pas grand chose quant à la longueur du voyage, puisque nous nous refusons à envisager le voyage en avion qui serait moins fatiguant mais éliminerait à coup sûr les personnes pourvues de ressources modestes et les camarades qui de plus en plus nombreux sont accompagnés par leurs enfants, petits-enfants, etc.

Le fait d'avoir un train spécial Paris-Berlin et retour évite d'ailleurs les changements toujours ennuyeux et bien des fatigues.

En ce qui concerne les hôtels, ils réalisent l'unanimité et le luxe du Palatz Hôtel de Berlin (avec piscine, sauna, ping-pong gratuits à la disposition des occupants) étonne et ravit !...

La visite des camps provoque toujours beaucoup d'émotion et surtout celle de Ravensbruck parce que des femmes et des enfants y ont souffert et souvent trouvé la mort.

Pour beaucoup, Berlin se révèle sur un jour insoupçonné : la circulation automobile est maintenant importante et il y a moins d'agents de police dans les rues de la capitale Est-Allemande qu'à Paris !...

Qu'on puisse s'y promener librement est pour beaucoup de Français l'objet de beaucoup d'étonnement.

Ah ! les idées reçues...

Deux " incidents " !...

Au cours de son allocution de clôture, notre camarade J. LLOUBES fit état de deux « incidents » qui venaient de se produire.

Dans l'un des neuf cars qui nous étaient affectés, des erraflures provoquées par une lame tranchante sur une banquette avaient été constatées.

Dans le même temps un pèlerin avait perdu son portefeuille contenant pa-

piers d'identité et beaucoup d'argent, dans les rues de Berlin. Un jeune Allemand le rapporta intact à notre hôtel.

Sans vouloir en tirer des conclusions, LLOUBES rappela que nous n'étions pas forcés d'exporter les dégradations dont, notamment, le métro de Paris est l'objet et que de toutes façons partout où nous étions nous représentions la France avec les obligations que cela imposaient.

Quelques chiffres

Trois cent six participants (sur 324 inscrits) après dix-huit défections provoquées par la maladie ou de graves ennuis familiaux.

Soixante-huit adhésions réalisées.

Nous avons diffusé :

— 100 livres « Les Français à Buchenwald et Dora »,

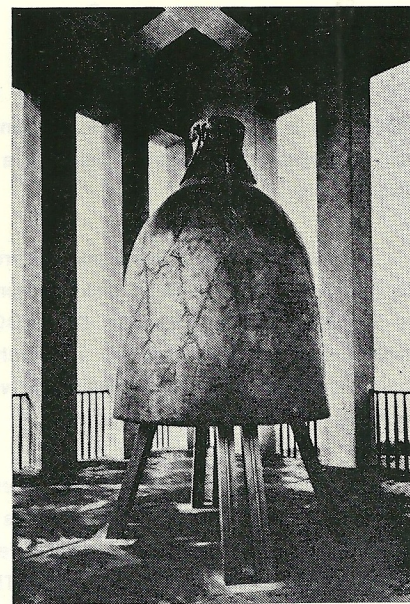
— 100 fanions de notre Association, et 100 insignes,

— 70 « La Chienne de Buchenwald »,

— 8 albums « 111 dessins faits à Buchenwald »,

— 66 carnets de bons de soutien, et reçu de nombreux dons à notre caisse de solidarité : 100 F, 500 F, 1.000 F, 1.500 F.

Encore une fois des chiffres qui se passent de tous commentaires. Des chiffres qui montrent la grande satisfaction des participants à notre pèlerinage. Des chiffres qui nous empêchent de trop penser aux efforts, à la fatigue, provoqués par la préparation et le déroulement de ce pèlerinage.



La cloche qui, dans la tour du Mémorial, sonne lors de chaque pèlerinage. Le glas rappelle tant de morts, tant de crimes.

.. DU 19 AU 29 AOUT 1982

Suggestions souvent pertinentes

Nous aurions aimé avoir chacun un programme écrit de ce voyage, car tous ne l'ont pas eu.

Nous aurions aimé rencontrer la jeunesse allemande afin de pouvoir communiquer avec elle.

Nous aurions aimé visiter, en plus de Postdam, le camp de Sachsenhausen.

Sylvie ALAIN, Corinne BAYEUX, Mariane CARRE, Christian ESPESO, Mireille DES-CHAMPS, Guillaume LEVEQUE, Mariabel POUCHIN.

Tout d'abord, je ne prévoyais pas un si beau voyage et très intéressant, c'est la première fois que je viens en pèlerinage avec mon ami Désiré pour voir tous ces camps de la mort.

Manque peut-être quelques interprètes pour traduire dans les musées les scènes écrites en allemand.

Quoi faire de mieux l'année prochaine ? Un peu plus de chants patriotiques, « faire chanter la Marseillaise aux jeunes et aux moins jeunes ».

Jean DOUE.

Pour nous le voyage a été très intéressant, mais nous n'avons pas eu assez de réunions avec les déportés et les anciens.

Il est dommage de ne pas avoir vu de films sur les camps (que l'on n'a pas visités).

Bien souvent, nous n'avons pas le temps de tout visiter dans les camps et musées. Il nous faudrait une journée plus grande pour pouvoir encore plus apprécier les visites.

Il devrait y avoir des rencontres entre jeunes allemands et français pour connaître leurs réactions.

Laurence BOUTARD,
Véronique KAISER,
Martine PURCHLA.

Nous remercions tous les organisateurs pour ce voyage intéressant, combien de difficultés vous avez dû rencontrer et la fatigue à supporter.

Si reproches il y avait à faire, nous ne pourrions que regretter la visite un peu rapide de certaines villes (Weimar, Berlin), mais là n'est pas non plus le but du pèlerinage.

Michel, Monique, Nathalie,
Véronique CHAUDRON.

Suggestion : prévoir une visite de la tour de Berlin organisée par petits groupes.

Pour les repas, déterminer un numéro de table par petits groupes pour éviter la pagaille.

Famille ORANGE.

Peut-être est-il possible de mieux indiquer aux pèlerins l'endroit où ils peuvent, lors des visites, trouver cartes postales, souvenirs, timbres et laisser un moment pour faire les achats.

Très bonne initiative des guides-interprètes de la possibilité d'échanger des marks.

Merci à nos amis organisateurs et à nos amis allemands de R.D.A.

M^{me} BOURGUIGNON, M^{me} DELIGNY,
Jacqueline et Mathias LELOUET.

Lors des cérémonies, il serait souhaitable d'exiger de chacun un peu plus de tenue. A cet égard, l'encadrement des adolescents devrait être plus étroit.

L'organisation générale est très satisfaisante, notamment s'agissant de la répartition par car.

Suzanne MOLE, Suzanne MONDAMEY, Betty PITROU (anciennes de Ravensbruck), Paul BRINING (Mathausen), Jérôme CHAM-BOSSE.

J'ADHÈRE A L'ASSOCIATION

Vous nous demandez de donner nos suggestions et nos critiques. Vraiment, je n'en vois aucune, au contraire je n'ai que des remerciements et des félicitations à vous faire sur l'organisation. Que ce soit les transports, la visite des camps, des monuments, des promenades, des hôtels. Tout est très bien organisé et bien préparé, par des camarades sérieux et compétents.

Aussi pour tout cela, je viens d'adhérer à l'Association.

Mme, Mlle, M. ERAULT.



Notre pèlerinage, drapeau et banderole en tête, pénètre à Buchenwald, sur cette place d'appel, témoin de tant de souffrances, de tant de crimes. Cette place où, le 19 avril 1945, les survivants des différentes nationalités, pour une fois rassemblés volontairement, prêtaient un serment toujours observé, toujours respecté.

LES SOUFFRANCES DES DÉPORTÉS

Nos impressions concernant ce voyage sont bonnes, particulièrement sur les informations et explications sur les conditions d'existence des déportés et les souffrances qu'ils ont subies dans ces camps d'extermination, ce qui est très profitable pour les personnes ne connaissant pas du tout ce problème et qui viennent pour la première fois.

Anne et Pierre PAYET-DAVID.

C'est un voyage dont on ne peut oublier :

— D'une part, par les camps et ces tristes souvenirs qui ont beaucoup aidé les jeunes à méditer sur les effets d'une guerre.

— Mais également par cette ambiance extraordinaire avec ces jeunes et ces moins jeunes avec qui nous parlons de leurs souffrances et des souffrances de leurs amis.

Serge D'AVERSA.

Pèlerinages très émouvants et félicitations pour l'organisation des moments de détente.

Suzanne CHRETIEN.

Voyage émouvant, très bien organisé.

Ce pèlerinage émouvant et douloureux pour ceux qui en ont souffert.

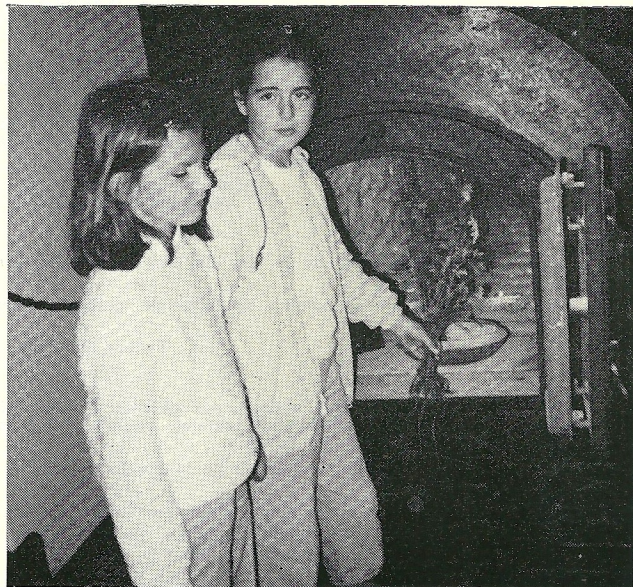
M., Mme COURBARON.

Dora, Buchenwald, Ravensbruck, sont aujourd'hui des vestiges des camps de concentration qui furent les théâtres de meurtres effroyables dont toute l'humanité entière doit connaître pour que cesse enfin tout crime, toute guerre, tout massacre d'homme.

Jean-François VERPILLAT.



Dans la salle des fours crématoires, une minute d'arrêt, d'intense émotion, à la mémoire de ceux de nos amis qui ont terminé là, le périple commencé dans les maquis ou les réseaux de France pour la Liberté, la Démocratie, la Paix. Pour que jamais notre pays soit réduit à l'esclavage, pour que leurs enfants, leurs petits-enfants soient heureux.



A Dora, Anne BEDOS et Marie SISSLER, déposent les fleurs du souvenir, dans l'un des fours du crématoire où disparut leur grand-père, Joseph SISSLER, ce patriote qui sacrifia sa vie à son idéal, à la France, à ces charmantes fillettes qu'il n'a pas connues.

JEUNES ET ANCIENS MÊLÉS

Nous avons passé un agréable séjour, la visite des camps nous a beaucoup impressionnés, très bien d'avoir emmené des jeunes, ils pourront continuer les pèlerinages, il ne faut pas les laisser se perdre, lutter pour ne plus revoir ça.

Fernand
et Huguette MARCLAY.

Le voyage était très bien organisé et l'emploi du temps bien rempli.

Nous avons beaucoup apprécié le contact avec les anciens déportés, en effet nous avons rencontré des gens ouverts et sympathiques.

Nous étions très bien encadrés (Flo et les interprètes toujours disponibles).

Nathalie CAZASSUS
et Sabine MANGABIS.

A propos des accompagnateurs : super, extra, génial...

Ambiance super : tous les jeunes étaient liés comme des amis de longues dates.

Il faudrait mélanger jeunes, déportés et ne pas faire des cars spéciaux, l'ambiance serait aussi bonne.

Mappy VIEU.

Une réussite, l'incorporation des jeunes dans nos voyages, ce qui leur a permis de percevoir toute la grandeur et la solennité des manifestations et commémorations, ceci par leur participation et celle-ci avec une tenue exemplaire.

M. et Mme SAUREL,
M. et Mme BERNARD.

Voyage émouvant, plus particulièrement pour nous à Dora.

L'idée d'emmener les enfants est particulièrement bonne.

Sur le plan matériel-organisation bonne, surtout si l'on tient compte du nombre de participants.

Confort des hôtels excellent, à Berlin et Erfurt.

Famille PINGON.

38 ANS APRÈS ...

C'est la première fois que je viens revoir le camp de Buchenwald après 38 ans. A l'approche de la porte d'entrée, j'ai ressenti un serrement et plus encore quand j'ai reconnu le bâtiment qui actuellement sert d'exposition où avec mes camarades du convoi du 3 septembre 1943 nous avons été tondus, bousculés d'une salle à une autre, pour finir habillés en bagnard dans un bloc du petit camp à se répéter notre matricule en allemand pour l'appel du soir, tout cela je l'ai revécu.

Roger CHAMBON, KLB 20527.

Le temps d'apprendre l'Allemand

Le temps d'apprendre l'allemand et on revient...

Pascal CHAMBIN.
Catherine GREFF.
Valérie FANELLI.

Une entière satisfaction

Comme à mes précédents pèlerinages, je n'ai qu'à me louer de l'organisation. Félicitations aux organisateurs.

M^{me} CHAUDRON.

J'en reviens enchantée de ce pèlerinage et ne puis que louer la façon dont nous avons été soignés, félicitant grandement les organisateurs et les remerciant sincèrement.

Denise ORON.

Nous ne pouvons que féliciter les organisateurs de ce pèlerinage, riche d'instruction, d'amitié et de fraternité.

Un grand merci à toute l'équipe des organisateurs, des responsables et aussi aux participants de ce pèlerinage.

Vincent ARGILACA,
Marie-Paule NICKLAUS.

Notre pèlerinage Buchenwald Laura du mois d'août 1982 a été très réussi. Nous avons été très bien reçus partout et nous remercions vivement les organisateurs et les guides.

Lise ROSIERE,
Sylviane ORANGE,
Yvonne PLASMAN.



Toujours beaucoup de jeunes dans nos pèlerinages. Celui d'août ne faisait pas exception à la règle maintenant bien établie.

Devant le monument érigé à la gloire des patriotes de Buchenwald prenant les armes pour leur libération, nos jeunes forment un groupe compact et sympathique, un groupe maintenant averti de ce qu'a été le fascisme mais aussi de la force immense qu'il n'a pu vaincre : le patriotisme, l'amour de la liberté, la solidarité, l'amitié.

NOTRE PÈLERINAGE D'AOUT 1982 (suite)

Plus jamais ÇA !

Je me demande toujours pourquoi des hommes, pères de famille, ont pu tuer femmes, enfants, vieillards, hommes, de sang-froid.

Pourquoi des anciens SS vivent tranquillement dans certains pays ?

Je crois qu'il ne faudra jamais oublier ce qui s'est passé dans les camps et que cela soit le symbole de la Paix dans le monde.

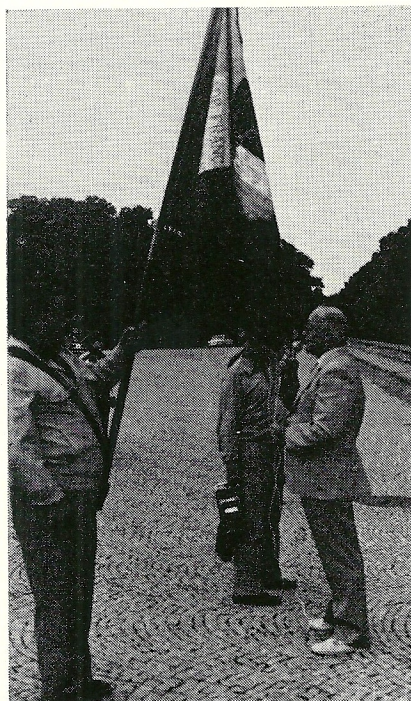
Luc BISSET.

Nous ne pouvions imaginer que les nazis avaient été avec tous les déportés de plusieurs nations si horribles et inhumains.

Nous parlerons autour de nous de votre association, avec espoir que notre appel sera entendu.

Plus jamais cela !

Jeanne CATHELAIN, Blanche et Camille GROSS, Jeanne PALETTE.



A Buchenwald, devant notre drapeau, Jean CORMONT s'adresse aux participants de notre pèlerinage.

Il faut vraiment y aller pour voir les souffrances et les tortures que nos chers déportés ont pu souffrir de la part de ces sales nazis. Espérons que nos enfants ne connaîtront jamais de tels massacres.

André et Marie CHENU.

Que beaucoup de jeunes viennent encore sur ces lieux et qu'à jamais le monde ne revive ces horreurs et que la paix soit pour tous.

Estelle LECOMTE.

Nous, les jeunes, il faut nous battre pour que nos enfants et nos familles ne connaissent plus, jamais plus, cela !...

Que tous les jeunes qui participèrent à ce pèlerinage, du 19 au 28 août 1982, rapportent ce qu'ils ont vu à ceux qui n'ont pas eu la chance de s'y rendre.

M^{me} FATIEN.

J'ai retenu dans le film, là où était le camp des femmes, combien de tendresse aurait pu être donnée. Aussi, je dis que jamais plus cela ne recommence.

M^{me} BOLZER.

Avec courage il faut lutter pour que nos enfants ne revoient jamais cela. Je pense revenir avec vous bientôt, je garde tous les meilleurs souvenirs de vous tous.

M^{me} Jeanne BROSSIART.

Il faut avoir vu et côtoyé ces gens qui ont supporté la barbarie allemande, l'amitié qui les lie ; il faut instruire les jeunes sur cette page d'histoire et souhaiter que jamais plus ceci existera.

Paulette LECOMTE.

Quand on a été déporté à dix-huit ans et que l'on retrouve toutes ces horreurs, il n'y a pas de mots pour traduire ce que l'on ressent.

On ne peut que dire : « Plus jamais ça ! »

Merci mille fois aux organisateurs de ce pèlerinage, il m'a permis de retrouver des compagnons de ces terribles moments.

Marcel ANDRE, KLB 100237.

Notre dignité d'hommes libres

Nous remercions de tout cœur les organisateurs de ce pèlerinage.

Toujours aussi parfait sur tous les plans. Un hommage particulier à la R.D.A. qui sait conserver toujours aussi vivace le souvenir international envers ceux qui ont tout donné.

L'ambiance qui nous a environnés nous a imprégnés de la reconnaissance que nous devons à tous ceux ou celles, vivants ou disparus, qui nous ont rendu par leur souffrance notre dignité d'hommes libres.

M. et M^{me} AMALRIC,
M^{me} BARBIER et son fils.

Ce pèlerinage nous permet de rencontrer et d'écouter d'anciens déportés qui par leurs témoignages complètent nos connaissances sur la résistance et la déportation.

Il nous permet également de réaliser l'importance de leur lutte grâce à laquelle nous vivons libres aujourd'hui.

Emmanuelle BEDOS.

J'ai trouvé la confrontation avec les lieux très dure, mais je pense que c'est vraiment important de ne pas oublier la lutte et la solidarité de tous ces hommes dans les camps de la mort. C'est grâce à eux que nous pouvons aujourd'hui vivre libre. Et surtout plus jamais Dora, Ravensbruck, Buchenwald et leurs atrocités.

Isabelle RAYMOND.



Un hommage toujours renouvelé. Devant la stèle dressée à la mémoire de Frédéric Henri MANHES, Flo BARRIER rappelle ce que fut la vie et les combats de celui qui, avec Marcel PAUL, rassembla les Français déportés à Buchenwald et les prépara aux combats du 11 avril 1945.

Ravensbruck

Les visites des camps de concentration nous ont mis face à des réalités difficiles à imaginer, très dures. Etant des filles, la visite de Ravensbruck nous a beaucoup touchées. Peut-être aussi parce qu'il y avait eu des enfants. Mais néanmoins, c'est très difficile de penser que de telles horreurs aient pu réellement se passer.

Marylène FREY,
Valérie KROMER.

Toujours beaucoup d'émotions au cours des visites des camps. Ravensbruck m'a bouleversée.

Germaine BORDIER.

1) Sans critique, pèlerinage intéressant, organisation parfaite.

2) Peut-être serait-il possible de prévoir une visite plus longue au camp de Ravensbruck.

Joseph RENOUARD,
Jacques TOULLEC.

Visites très intéressantes mais parfois très émouvantes comme le camp des femmes qui a failli faire couler beaucoup de larmes.

Joëlle BRIAND,
Eric GONOT,
Virginie KONATE,
Isabelle BERAIN.

Après la visite du camp de Ravensbruck, on a l'impression que les femmes ont su opposer à l'oppression nationale — socialiste dite nazie — une résistance bien à elles et qui complète

celle que les hommes auraient pu organiser à Buchenwald par exemple.

Wagon 988,
Compartiment 5.

L'épitaphe d'Anna SEGHERS

A l'entrée du camp de Ravensbruck, notre amie Renée COMBES, qui fut internée dans le camp, d'une voix brisée par l'émotion, donna la traduction de l'épitaphe que le grand écrivain anti-fasciste Anna SEGHERS composa pour ces femmes : nos mères, nos femmes, nos filles, qui vécurent, souffrirent, pour beaucoup moururent dans ces lieux maudits. Ces femmes, qui, malgré leur martyre, demeurèrent toujours des patriotes, des résistantes.

Texte allemand

« SIE SIND UNSER ALLER MUTTER UND SCHWESTERN. IHR KONNTET HEUTE WEDER FREI LERNEN NOCH SPIELEN JA, IHR WARET VIELLEICHT GAR NICHT IHREN ZARTEN, SCHMACHTIGEN KORPER WIE STAHLERNE SCHUTZSCHILDER DURCH DIE GANZE ZEIT DES FASCHISTISCHEN TERRORS VOREUCH UND EURE ZUKUNFT GESTELLT HATTEN. »

Texte français

« ELLES SONT TOUTES ET NOS MERES ET NOS SŒURS. VOUS NE POURRIEZ AUJOURD'HUI NI ETUDIER NI JOUER LIBREMENT, BIEN PLUS, VOUS NE SERIEZ PEUT-ETRE JAMAIS NES, SI DE TELLES FEMMES, DURANT CE TEMPS DE LA TERREUR FASCISTE, N'AVAIENT OPPOSE LEUR TENDRE ET FRELE CORPS, COMME UN BOULCIER D'ACIER, DEVANT VOUS ET VOTRE AVENIR. »

(Traduction Abbé SCHWERTZ, KLB 30581.)



Devant la roseraie, l'emplacement consacré à la France, le 24 août 1982. Notre banderole, notre drapeau, et la garde d'honneur composée des anciennes de Ravensbruck : Reine COMBES, Jeanne LAUZERIE, Suzanne MOLE PETIT, Suzanne MONDAMEY, Yvonne PLASMANN, Marie PITROU, Simone PEUGET, qui nous avaient fait l'honneur d'être des nôtres lors de ce pèlerinage et quelques-uns des plus jeunes participants. Ces jeunes pour lesquels nos amis se sont battus et ont souffert.

Deux générations : une égale générosité, une égale soif de paix, de liberté, une égale horreur de la violence, de la guerre.

NOTRE PÈLERINAGE D'AOUT 1982 (suite)

Comme ils ont vu la RDA

Nous saluons, comme il convient, la R.D.A. pour sa participation financière à la conservation des camps pour que ces tristes souvenirs restent à l'esprit des générations actuelles et futures.

Familles REVEL - MICHAUD.

Sur les camps de la mort, c'est encore plus terrible que je pensais, il faut souligner le grand effort de la R.D.A. qui nous a permis de faire un voyage dans des conditions aussi confortables.

Il est probable que je reviendrai dans quelques années.

Robert et Suzanne RUTLAND.

J'imaginai la ville de Berlin Est d'une autre façon, le centre est magnifique et témoigne d'un effort gigantesque de la part de ses habitants.

Quant à l'organisation de ce groupe, elle a été parfaite et digne d'admiration. Le dévouement de ses organisateurs est exemplaire.

Josette VIGNEAU.

Cette année de nombreux jeunes étaient avec nous ce qui est réconfortant, ils ont pu se rendre compte sur place de ce que fut le génocide fasciste hitlérien pour l'humanité. Je pense aussi à la vie quotidienne des Allemands de la R.D.A. qui vont, qui viennent, en toute liberté (ce que l'on nous cache bien souvent). Démocratie est un bien grand mot : mais pour qu'une démocratie s'épanouisse il lui faut de l'ordre et la discipline en toute liberté.

Raphaël LASSANDRE (KLB 52415).



Avant le départ de nos cars, un groupe d'amis de l'Orléanais a kidnappé pour l'instant d'un cliché, quelques-uns de nos interprètes et des dirigeants de notre Association.

Un groupe sympathique que l'ami JUFFROY se propose, à nouveau, de faire revenir sur les hauts lieux de la Déportation.

UN VOYAGE QUE JE REFERAI

C'est un voyage que je referai avec joie.
On s'est tous bien entendu avec tout le monde.

Chantal ANGER.

Le voyage fut très constructif et j'espère avoir l'occasion de refaire un voyage de cette qualité.

Emmanuelle HEIN.

Très bon premier voyage. Merci aux dirigeants.
Nous essaierons de revenir.

M. et Cécile DEMARQUIS.

C'est mon troisième voyage, toujours satisfaite. J'espère revenir l'année prochaine.

M^{me} LEBLANC.

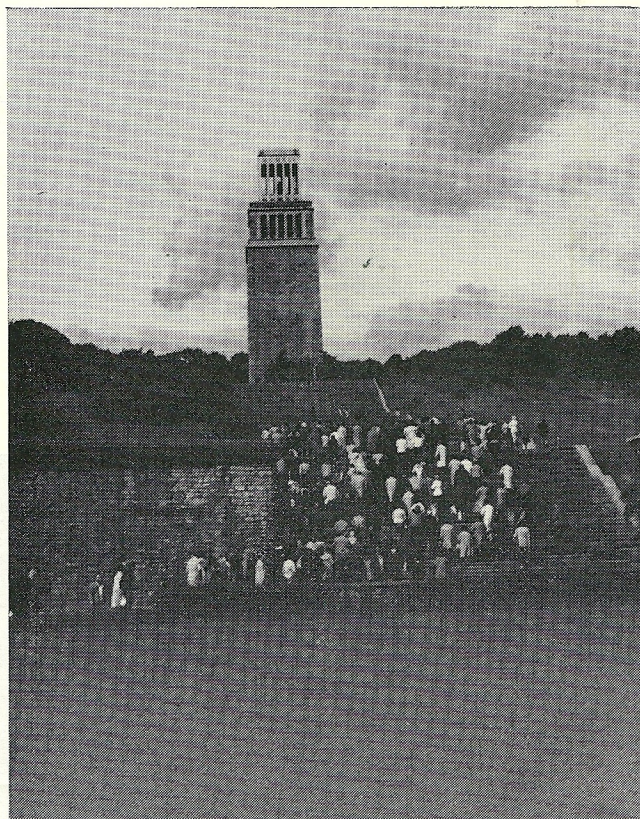
C'était très bien, espérons pouvoir revenir bientôt.

Pascal HURALT.
Gaétan et Fabien JOFFROY.

Ce voyage, est pour ceux de Bourgoin-Jallieu, un souvenir inoubliable. Nous espérons pour notre part refaire ce voyage.

Encore une fois, merci aux organisateurs.

M. et M^{me} BOUILLANT,
André ROLLAND,
Albert UGOLINI.



Notre pèlerinage gravit les marches du Mémorial qui conduisent à la tour, laquelle, à plusieurs dizaines de kilomètres, rappelle le passé d'opprobres et de meurtres dans lequel le régime nazi se complaisait.

VOIR POUR CROIRE

Un premier voyage qui restera éternellement gravé dans nos mémoires.

La visite des camps fut émouvante et a dépassé tout ce que nous pouvions supposer devant le grandiose des monuments du souvenir. La conservation des locaux ayant servi à nos chers déportés nous a beaucoup appris sur leur détention par les S.S. Musées et films presque toujours bien commentés nous ont souligné fidèlement le martyre de trop nombreux disparus. Images dures, quelquefois difficilement soutenables, mais qu'il faut absolument voir.

André LLOUBES.

Le pèlerinage permet de voir et de comprendre pourquoi les anciens déportés tiennent à faire voir ce que l'ignorance mutuelle des peuples sous quelques prétextes que ce soit (guerre économique, guerre froide, « mini » guerre) créant une tension internationale très préoccupante, peuvent aboutir à la destruction définitive de l'humanité.

Fabien et Yves GIULIANOTTI.

Pourquoi n'est-ce pas lui ?

*Pourquoi n'est-ce pas lui qui nous parle ?
Pourquoi n'est-ce pas leur grand-père que nos enfants écoutent ?*

Merci à tous les déportés d'essayer de le remplacer.

M. et M^{me} BEDOS.

*J'ai accompagné mon grand-père dans ce voyage.
J'ai vu à quel point tant d'hommes et de femmes ont souffert et même ne sont pas revenus.*

Simplement pour des idées, ou une couleur de peau, ou une religion. J'étais avec lui devant le bloc où il survécut et s'est battu pour que moi je sois libre.

Mais ainsi que pas mal d'autres déportés, il explique simplement ce qui s'était passé et c'était plus émouvant qu'une cérémonie.

Gilles ELGELDINGER.

EXPLIQUER A LA JEUNESSE

Les pèlerinages effectués à Buchenwald Dora m'ont fait comprendre et connaître ce qu'était un camp de concentration nazi. Les guides, dont la plupart étaient des anciens déportés, nous ont expliqué comment la souffrance et la terreur régnaient dans un camp de concentration.

Ils nous ont expliqué aussi ce que pouvaient faire un soldat S.S. et un médecin S.S. sur un homme sans défense et bien sûr sans force.

Dans chaque camp nazi, un film était présenté, il racontait et faisait voir sa propre histoire, mais le film que j'ai considéré le plus dur de tous c'est celui de Sachsenhausen.

Grâce à tout cela, je pourrais expliquer à mes camarades de classe l'histoire d'un camp de concentration nazi.

Christophe MAZET.

Là, s'élevait l'arbre de Goethe, l'arbre où le poète venait réfléchir, s'isoler. Une légende voulait que cet arbre symbolise la puissance militaire allemande, laquelle subsisterait tant que l'arbre vivrait.

C'est le 24 août 1944 que lors d'un bombardement par l'aviation américaine l'arbre fut incendié, la puissance militaire allemande s'écroulait.

Notre pèlerinage écoute notre camarade LLOUBES expliquer la légende de l'arbre dont il ne reste que la souche.



RETOUR A LAURA

par Pierre ADGÉ, KLB 20318

En ce matin du dimanche 22 août 1982, alors que dans le hall de l'hôtel Cosmos, d'Erfurt, les participants au pèlerinage attendent la mise en place des cars, nombreux sont ceux parmi nous qui se sentent en proie à une certaine fébrilité. Le grand jour est arrivé, mais n'y aura-t-il point un contre-ordre de dernière minute ? Rassurant, notre ami Albert DUPRAT auquel est due l'initiative du voyage, va de l'un à l'autre et montre à chacun le télégramme qu'il a reçu l'avant-veille de son départ d'Uzerche : « Warten euere Delegation Sonntag 22 August 10 Uhr » ; « Nous attendons votre délégation dimanche 22 août, à 10 heures. »

L'embarquement se fait enfin ; notre car quitte rapidement Erfurt, et pendant que notre guide interprète, Ilse, essaie d'entamer un dialogue que la seule journée d'hier passée avec elle n'a pas encore permis d'établir, la belle campagne de Thuringe défile devant nos yeux ; nous traversons des villages pittoresques aux curieux clochers en bulbe, la route devient plus étroite, plus sinueuse, et nous fait gravir colline après colline ; enfin à partir de Rudolstadt nous remontons la vallée de la Saale ; Saalfeld est vite traversé ; exacts au rendez-vous nous sommes à 10 heures à Wurzbach.

Tout de suite l'accueil qui est fait à notre groupe sur la place principale de Wurzbach nous touche par sa cordialité ; les autorités locales sont là : Premier Secrétaire du Parti Unifié du Kreis de Lobenstein, bourgmestre, membres du groupe d'études des Jeunes Historiens (1) ; des jeunes enfants offrent des fleurs... Après quelques mots de bienvenue et une courte réponse faisant ressortir l'émotion qui nous étreint tous en ce jour, notre car repart pour franchir les quelques derniers kilomètres nous séparant du but de notre randonnée.

*
**

Dans le dernier raidillon montant au camp, les exclamations fusent : « Voici le pré, là à droite, en contrebas, où dans les derniers jours nous avons enterré le petit COURSIER, CLUGNAC et quelques autres »... « Voici le garage où travaillait le grand Auguste »... Et d'un coup nous sommes sur le plateau, nous débarquons ; nous sommes à Laura. Oui, c'est bien Laura, le Laura que nous avons connu, où nous avons vécu, où beaucoup des nôtres sont morts ! Voici le Block 1 et la

(1) Qui ont rédigé une plaquette sur Laura et créé le Musée dans l'ancien Block 1.



Les dix-sept anciens de Laura photographiés sur les lieux dont rien n'a pu, ne pourra effacer de leur cœur, de leur esprit, le souvenir des violences subies, des morts de tant des leurs.

place d'appel, un peu en retrait la cuisine, au fond le Block 2 et la Schreibstube, sur la droite le petit boqueteau qui abritait les « Abort » ; c'est Laura, mais un Laura désormais rendu à une vie normale, où seule une stèle au pied du bosquet et une enceinte légère isolant l'ancien Block 1 rappellent qu'ici fut implanté un camp ; un carré de gazon garni de vasques de bégonias, des mâts arborant les drapeaux d'Allemagne de l'Est, France, U.R.S.S., Pologne, Italie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Grèce, Hongrie..., donnent à cet îlot préservé un joyeux air de fête ; les rideaux coquets des fenêtres et les jardinières de fleurs des autres bâtiments rendus à leurs légitimes occupants viennent confirmer notre première impression : c'est bien Laura, mais un Laura dont nous n'avions par gardé exactement le souvenir, un Laura gai, riant et coquet que nous découvrons dans le clair soleil de cette belle matinée d'été... Et tout de suite me vient à l'esprit une pensée que la visite de Ravensbruck deux jours plus tard viendra me confirmer amplement : amoureux fervents de la nature, nos tortionnaires SS l'ont toujours profanée par l'implantation de leurs camps : à Buchenwald, la métropole concentrationnaire emprisonnait le chêne de Goethe ; à Ravensbruck, le crématoire souillait un si beau petit lac ; ici, à Laura, les quelques blocks de notre petit camp dénaturaient un si charmant hameau.

Notre délégation se dirige d'abord en cortège vers la stèle, une simple plaque d'ardoise de bonne dimension sur laquelle sont gravés ces mots :

ERIGE EN L'HONNEUR DES MORTS
QUI, ICI, DANS L'ANCIEN CAMP DE
LAURA
CAMP EXTERIEUR DU CAMP
DE CONCENTRATION FASCISTE DE
BUCHENWALD,
ONT ETE ASSASSINES PAR LES FASCISTES.

LES MORTS NOUS EXHORTENT,
PLUS JAMAIS DE FASCISME ET DE GUERRE.

Trois gerbes sont déposées, par le Premier Secrétaire du Parti Unifié et les représentants de la F.I.R. et des Jeunes Historiens de Wurzbach qu'accompagnent nos camarades Georges JOUGIER, Albert DUPRAT, Félix SABA et moi-même ; une longue minute de silence s'ensuit, pendant que les haut-parleurs diffusent en « moderato » un hymne poignant que nous entendons pour la première fois : « Die Glocke von



Nos amis, recueillis et graves, écoutent les paroles de bienvenue et de Paix que leur adresse le représentant de la municipalité.

RETOUR A LAURA

Buchenwald » (La Cloche de Buchenwald) ; c'est un moment d'intense émotion, seulement troublé par les petits cris de quelques oiseaux insouciant, qui permet à chacun d'évoquer le souvenir des camarades que nous avons perdus et dont nous avons croisé souvent le regard fiévreux à quelques pas de cette stèle, alors qu'ils vivaient leur dernier jour dans les rangs du Schöning. Puis Georges JOUGIER prend la parole pour rappeler le sacrifice des 595 morts de toutes nationalités tombés en ce lieu, remercier les autorités d'avoir bien voulu nous permettre de venir nous y recueillir, et formuler le vœu que cette portion du camp si bien conservée reste le symbole de ce qui ne doit plus jamais revenir : le fascisme et la guerre.

La visite du Musée installé dans l'ancien Block 1 commence alors, et c'est l'éparpillement autour des quelques vitrines et panneaux. Des discussions s'engagent avec les membres du groupe des Jeunes Historiens, qui n'ont jamais vu autant d'anciens de Laura réunis et veulent glaner en ce jour le maximum de renseignements : discussion sur la maquette du camp (où le Block 3 semble mal implanté), discussion sur l'aménagement des chambrées, discussion encore sur l'accès à l'étage ; questions sur l'identité des peintres auteurs de deux tableaux retrouvés (Eugène Berna et... ?), sur l'auteur d'une inscription retrouvée « *Le rne leiden ohne klagen* » — Apprends à souffrir sans te plaindre — ; puis signature du Livre d'Or.

**

Mais le temps est passé... Après la photo du groupe des Anciens de Laura, littéralement mitraillés devant le portail du Block 1, il faut aller déjeuner. Par la petite route contournant le camp par le nord qui nous fait découvrir au passage le village de Schmiedebach (dont certains d'entre nous ignoraient l'existence), nous descendons jusqu'à Lehesten, où le repas nous est servi par petites tables à l'auberge du village ; l'ambiance est chaleureuse, le menu soigné, le vin blanc de Tokay bien choisi ; des toasts sont échangés ; et après l'allocution du Premier Secrétaire du Parti, qui passe ensuite de table en table afin de faire connaissance de chacun de nous, deux statuettes souvenirs sont offertes à Georges JOUGIER, représentant de l'Association, et Albert DUPRAT.

L'après-midi nous retrouve tous à la mine d'ardoise, que nous rejoignons par la route directe, que nous connaissons tous. Nous retrouvons le cirque de cette vaste carrière, envahi peu à peu par la végétation ; nous retrouvons l'à-pic de la falaise qui supportait les Brennstand (2), l'entrée du tunnel (maintenant murée) devant lequel les wagons isothermes venaient charger l'oxygène liquide ; nous foulons aux pieds les traverses de l'ancienne voie ferrée qui rejoignait la gare de Lehesten ; nous redécouvrons le petit raidillon qui nous faisait monter au camp ; mais c'est tout : toutes les salles souterraines ont été dynamitées en 1948 par les forces russes d'occupation, et la carrière d'ardoise a continué d'être exploitée, pendant vingt ans... Là encore des discussions passionnées après découverte de socles et de soubassements de béton nous permettent de replacer le « *Vorbehandlung* », le quai de déchargement des tuyères des V2... Oui, le Betrieb était bien là, c'est bien ici, dans ce cirque rocheux où le vert tendre des jeunes bouleaux le dispute maintenant au noir luisant de l'ardoise, c'est bien ici que nous avons peiné et souffert et vu tomber tant des nôtres.

Vers 17 heures, il nous faut cependant partir ; nous remercions chaleureusement tous ceux qui nous ont si bien reçus et accompagnés au long de cette journée ; une dernière halte, à la gare de Lichtenhane, nous voit fleurir la stèle commémorant l'évacuation du camp, le 13 avril 1945... Une heure plus tard nous sommes de nouveau à Erfurt, heureux et comblés ; ce pèlerinage à Laura nous a bien apporté ce que nous en attendions ; il nous a montré que si la vie continue en ce petit coin tranquille du Frankenwald, elle n'y a cependant pas apporté l'oubli.

**

A l'intention des anciens de Laura qui liront ces lignes, je donne maintenant la liste des participants à cet émouvant pèlerinage :

René BOISEAUBERT (20152), Félix SABA (20269), Paul ADGE (20318), Armand CERINI (20715), Albert DUPRAT (30477), Roger BULOT (30808), Amaro CASTELVI (40856), Georges JOUGIER (42584), Georges CHARRETON (44342), Georges BRENON (20228), Jean BOURGOIN (20312), Roger CHAMBON (20527), Jean FILLARDET (20882), René RIO (30503), Marcel ORANGE (30999), Pierre MANTILE (40967), Gérard LARRERE (44130).

(2) Brennstand : stand d'essai des tuyères de V2.

Je précise en outre que si quelques-uns étaient venus en célibataires, d'autres étaient accompagnés de leurs épouses (CHAMBON, CERINI, FILLARDET, MANTILE, CHARRETON) ou de parents et amis (SABA, ADGE, DUPRAT). Mais ceux qui étaient le mieux accompagnés étaient assurément Amaro CASTELVI, avec épouse, un petit-fils et un petit-neveu, et notre doyen d'âge Marcel ORANGE, avec épouse, fils et belle-fille, deux petits-fils et une petite-fille. Quelle belle journée ce fut pour nous, et pour toi et les tiens, n'est-ce pas mon vieux Marcel ?



La stèle dressée à la mémoire du sacrifice des déportés assassinés à Laura.



Georges JOUGIER et Albert DUPRAT déposent notre gerbe devant la stèle qui rappelle les crimes fascistes et le « plus jamais ça » des anciens déportés et de la jeunesse du pays.

NOTRE PÈLERINAGE D'AOUT 1982 (suite)

DANS LES LYCÉES ...

... UNE APPROCHE SANS FARD DES HORREURS NAZIES

Mon épouse et moi-même tenons à vous exprimer notre reconnaissance et notre grande satisfaction pour le voyage effectué du 19 au 29 août dernier à Buchenwald Dora sous les auspices de votre Association.

Ce voyage que nous avons estimé parfait, tant dans son esprit que dans sa réalisation pratique, nous a permis de mieux comprendre la vie concentrationnaire, d'entrevoir les souffrances physiques et morales du Peuple de la Déportation et d'en tirer les conclusions voulues sur la lutte constante à mener contre « tous » les fascismes et sur l'impérative nécessité de la solidarité qui s'impose dans l'épreuve afin d'assurer la vie et souvent la survie du genre humain !

Nous voudrions aussi souligner l'intérêt qu'a soulevé la participation de quelque 70 jeunes gens à ce pèlerinage du Souvenir, ne doutant pas qu'ils auront su en tirer les enseignements qui s'imposent sur le plan de la dignité et du respect humain, comme de l'attachement renforcé à un idéal de paix, de liberté et d'amitié entre tous les peuples.

Ces jeunes s'étaient, du reste, déjà sentis concernés avant d'effectuer ce voyage puisqu'ils s'étaient distingués dans leurs collèges et lycées par une prise de conscience particulière sur les sujets majeurs de la Résistance et de la Déportation.

Ils méritaient d'être récompensés, surtout lorsque l'on constate que depuis des décennies l'Histoire portant sur cette période noire de l'Occupation et de la Résistance dans notre pays a souvent été « occultée » dans l'enseignement reçu au sein des établissements d'éducation.

Il faut avoir effectué, en vérité, un voyage comme celui qui nous a été proposé pour approcher les « données réelles » du problème de la Déportation.

Une suggestion pourrait alors être avancée :

Avec le « changement » intervenu depuis le 10 mai 1981, ne serait-il pas éminemment souhaitable que les programmes d'enseignement comportent « enfin », par le truchement de circulaires officielles émanant du ministre de l'Education, une approche sans fard des horreurs nazies ?

C'est une démarche nécessaire pour la vérité historique, pour le devoir de témoigner de ce passé atroce, pour la responsabilité contractée vis-à-vis des générations à venir.

Et il appartient à des Associations telles que la vôtre de demander au Gouvernement du « changement » une nouvelle adaptation des programmes et de l'enseignement de l'Histoire.

Il n'est jamais trop tard pour faire passer le message de l'humanisme.

C'est sur ce souhait que nous vous adressons nos sentiments de sincère amitié et de fidélité à l'esprit du « Serment » que vous vous êtes pour mission de transmettre.

Bourgoin-Jallieu,
le 16 septembre 1982.
R. MARANINCHI.



Chaque année, lors de nos pèlerinages, nous sommes reçus par les anciens internés antifascistes allemands de Buchenwald. Une réception où est rappelée notre commune volonté (Français et Allemands) de ne plus jamais laisser la guerre dévaster nos pays.

Ici Walter BARTEL, co-Président du Comité International de Buchenwald-Dora, en conversation animée par J. LLOUBES... par l'intermédiaire d'une charmante interprète.

Poème

Lors de notre pèlerinage d'août 1981, après la visite de Buchenwald, l'un des participants composa et nous remit ce fort beau poème.

Seulement l'auteur a omis de signer, et nous ne nous souvenons plus lequel des participants est le responsable de ces très beaux vers, vers très émouvants.

Oh oui, il a raison cet ami anonyme, toujours la fleur ressurgira car la vie toujours, sera plus forte que la mort. Mais bien sûr c'est à nous à aider que la vie se poursuive...

(Nous demandons à l'auteur de se faire connaître).

LA VIE PLUS FORTE ...

Chant d'optimisme et d'espoir

Buchenwald

*La nature était belle ; la nature était grande.
L'oiseau chantait dans les feuillages
La fleur surgissait après l'hiver et redonnait l'espoir...
Le Poète amoureux contemplant
Son arbre ivre de grand air fou de liberté
La Vie débordait
La nature était belle ; la nature était grande.*

Puis vint un homme

*Puis vinrent des hommes
L'oiseau ne chanta plus
La fleur ne ressurgit plus
L'hiver s'installa
L'arbre du poète ne vit plus
que des bourreaux.
La Mort s'installa.*

Puis naquirent d'autres hommes

*Ils voulurent entendre chanter l'oiseau
Ils demandèrent à la fleur de ressurgir
L'arbre disparut mais sa souche rappela
Que la liberté ne meurt pas
Grâce à ceux qui étaient partis en croyant à la vie
La Vie redéborda
Et la nature est belle et la nature est grande !*

*Et toi qui la vit meurtrie cette nature.
Et toi qui refusa de te coucher
Et toi qui sut rester toi-même
Sois à jamais loué
Par toi et ceux qui te ressemblent
Toujours la fleur ressurgira
Toujours la nature sera belle !
Toujours la nature sera grande !*

21 août 1981.

ORGANISATIONS 83

Deux pèlerinages sont prévus en 1983 :

1° du 17 au 27 juillet

2° du 18 au 28 août.

En juillet comme en août, il y aura la possibilité pour les jeunes d'aller à Postdam au lieu de Sachsenhausen.

Et en août, possibilité, pour ceux qui l'indiqueront au moment de leur inscription, d'aller à Magdebourg (Langenstein, Gardelegen, Schönebech), au lieu de Sachsenhausen et Ravensbruck.

Les tarifs de ces manifestations seront donnés dans un « Serment » ultérieur.

Des dates à inscrire sur votre agenda

— Samedi 12 février 1983, réunion du Comité national (9 h 30 à 17 h 00).

— Dimanche 13 février 1983, notre grand repas annuel.

— 11 avril 1983, manifestation du souvenir et du recueillement devant notre monument au cimetière du Père Lachaise et les tombeaux de Frédéric Henri MANHES et de Mme Lucie MANHES.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

NOS JOIES

DECES

Nous avons été avisés des décès de :

- Mme Lucie BESNARD, de Sceaux ;
- Louis EMERNE, KLB 49668, de St-Germain-du-Bois (S.-et-L.) ;
- Mme Louis GROS, d'Epinal, veuve et mère de déportés à Buchenwald.

Aux familles, aux amis, nous renouvelons la grande part que nous avons pris à leur deuil.

DECES D'ETRES CHERS

- Notre camarade Louis BRU-LARD, KLB 86700, nous fait part du décès de son épouse le 26 septembre 1982 ;
- Mme MESTRALLET, dont le père est mort à Dora, nous informe du décès de son mari.

MARIAGE

Pierre KASSIAN, KLB 131791, de Marseille, nous annonce le mariage de Georges, son fils, avec Chantal ESTADELLA, le 11 septembre.

Toutes nos félicitations et nos souhaits de très long bonheur.

La rubrique « Dans nos familles » est réservée aux adhérents de l'Association de Buchenwald-Dora et Commandos.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : ⁽¹⁾

DÉPORTÉ RÉSISTANT ⁽²⁾ - POLITIQUE ⁽²⁾ - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum. (La cotisation couvre l'envoi à domicile des six bulletins annuels « Le Serment ».)

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 40 F - (P) 50 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 20 F - (P) 40 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno AUTZ. 64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

« LE GRAND VOYAGE », par Georges SEMPRUN. Le récit bouleversant du voyage à Buchenwald. 35 F - (P) 45 F

*
**

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F

« ET LA LUMIERE FUT NATIONALISEE », par René GAUDY (le combat de Marcel PAUL pour la nationalisation du gaz et de l'électricité). 37 F - (P) 47 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 53 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F

« VIVRE DEBOUT, LA RESISTANCE », par Pierre DURAND. 38 F - (P) 48 F

« CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 51 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie 38 F - (P) 48 F

« L'AUTO DES JUIFS ». L'odyssée Intellectuelle et morale d'un combattant allemand. 45 F - (P) 55 F

« LA FRANCE TORTUREE », par G. BOUAZIZ. 50 F - (P) 60 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Melinee MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 46 F - (P) 56 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F

« ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F

« COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F

« LES SANS-CULOTTE DU BOUT DU MONDE », par Pierre DURAND. 32 F - (P) 42 F

Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 19 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F